



**L'intégration du numérique dans l'enseignement
secondaire qualifiant au Maroc :
un levier d'innovation pédagogique et de
transformation des pratiques enseignantes**

El-houssaine AZAGGAGH

Samira MALAKI

Maroc

Résumé

L'intégration du numérique dans le système éducatif représente l'un des bouleversements les plus significatifs de notre époque. Rarement une avancée technologique n'aura offert autant d'opportunités pour résoudre des problèmes, transformé autant nos habitudes ou suscité autant d'inquiétudes. Cet article se donne pour objectif d'examiner l'émergence du numérique dans le milieu scolaire et à explorer les moyens de l'intégrer de manière pédagogique, en veillant à ce que cette intégration soit à la fois efficace, structurée et éthiquement responsable. Il vise, en somme, à approfondir la réflexion autour des bénéfices de l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette transition représente un tournant majeur pour relever les défis éducatifs du XXI^e siècle. Ce projet a pour objectif d'offrir un aperçu des stratégies adoptées par les établissements scolaires afin de s'adapter aux transformations constantes du monde actuel.



Abstract

The integration of digital technology into the education system represents one of the most significant shifts of our time. Rarely has a technological advancement offered so many opportunities for problem-solving, transformed our habits to such an extent, or sparked so much concern. This article aims to examine the emergence of digital technology in schools and explore ways to integrate it pedagogically, ensuring that the process is effective, structured, and ethically responsible. In short, it seeks to deepen the discussion regarding the benefits of integrating information and communication technologies (ICT) into teaching and learning. This transition marks a major turning point in addressing the educational challenges of the 21st century. The project aims to provide an overview of the strategies adopted by schools to adapt to the constant transformations of the modern world.



Introduction

A l'aune du XXI^e siècle, l'école a connu des mutations profondes en termes des pratiques pédagogiques. A ce propos, l'intégration du numérique dans l'enseignement-apprentissage apparaît comme un levier crucial de l'innovation pédagogique.

Il y'a quelques années, l'acte pédagogique se déroule en l'absence des technologies et des outils numériques utilisés aujourd'hui. De ce constat, nous pouvons dire que nous sommes à une époque où l'intelligence artificielle a une influence significative sur l'enseignement-apprentissage, et partant sur les pratiques enseignantes.

Dans un monde en perpétuelle évolution où le numérique s'affirme encore davantage, l'école est appelée à repenser ses méthodes. Les apprenants et les enseignants, eux, sont conviés à saisir les enjeux de ce virage numérique qui s'impose au fil des années.

Au vu de ces considérations, l'école est désormais amenée à mettre en place un plan d'action d'ordre numérique visant l'usage réfléchi de l'intelligence artificielle. Il est également temps d'entreprendre des stratégies cruciales en termes de la formation initiale et continue des enseignants en vue de les engager dans les transformations face auxquelles il n'est plus possible de rester sourd.

L'objectif de cet article est d'interroger l'émergence de l'intelligence artificielle dans les milieux scolaires et de quelle manière peut-elle être intégrée dans une perspective pédagogique effective, structurée, voire éthique.

Dans un contexte en perpétuelle mutation, l'innovation dans l'enseignement-apprentissage est devenue une approche incontournable dans le système éducatif marocain, notamment au secondaire qualifiant.

Le monde contemporain et les transformations d'ordre technologique qu'il a connues exigent la réinvention des méthodes d'enseignement et la mise en place de nouvelles stratégies d'apprentissage.

Dans ce contexte, pour garantir une approche éducative de grande qualité et pour aller de pair avec les dynamiques de la société actuelle, l'intégration du numérique apparaît comme une réponse ou choix quasiment stratégique.

Au vu de ces considérations, l'enseignement secondaire qualifiant au Maroc est désormais appelé à s'aligner en quelque sorte sur les normes internationales en dotant l'apprenant des moyens indispensables à son évolution en ayant recours aux outils numériques.



Dans cette optique, il est temps, en effet, de repenser les rôles de l'école en tenant compte de la transformation numérique qui caractérise les sociétés contemporaines. A cet effet, l'école marocaine, en tant qu'institution sociale, ne saurait rester à l'écart des changements innovants en matière de modernisation des pratiques pédagogiques.

Notre article s'intéresse réellement à l'intégration des technologies (TIC) au cycle secondaire qualifiant en vue d'améliorer la rentabilité de l'acte pédagogique, et partant rendre les apprentissages probants.

De ce fait, nous comptons entreprendre une réflexion approfondie sur les retombées positives de l'intégration des TIC dans le domaine de l'enseignement- apprentissage qui s'avère comme un tournant décisif qui vise à soulever les défis du XXI^e siècle en matière d'éducation. Ce travail est censé nous permettre de dresser un panorama relatif aux stratégies mises en œuvre au sein des établissements scolaires dans un monde en constante évolution.

Le numérique considéré d'ores et déjà comme un catalyseur d'apprentissage ne sert pas à remplacer l'enseignant, mais, il a bien au contraire tendance à l'aider dans ses pratiques. En d'autres termes, le numérique est perçu comme une tentative d'intégration de la compétence numérique afin de motiver l'apprenant dans ses apprentissages et non comme une alternative.

A cet égard, l'objectif de l'article est de montrer à quel point le numérique, bien intégré, stimule l'innovation pédagogique et contribue efficacement à l'amélioration de l'apprentissage.

Dans ce sens, nous allons, en un premier temps, nous interroger sur l'état des lieux en évoquant les outils numériques disponibles, les contraintes ainsi que les écueils d'ordre technologique qui entravent le passage à une école intégrée à suffisance dans le monde du savoir.

Nous sommes censés, en un deuxième temps, aborder les conditions optimales qui seraient en mesure d'une intégration des ressources numériques afin de parvenir à une adaptation réussie aux multiples défis et enjeux éducatifs.

I- Le numérique au secondaire qualifiant : état des lieux

Partout dans le monde, le numérique s'avère souvent comme un remède palliatif face aux difficultés du système éducatif. Au Maroc, à titre d'exemple, le cycle secondaire qualifiant se veut cet espace crucial ou cette phase où s'entrecroisent les exigences



académiques, la construction des compétences communicationnelles, mais également la préparation à l'enseignement supérieur.

Quand on aborde la question des TIC dans l'enseignement-apprentissage au secondaire qualifiant, on se retrouve réellement face à une situation emplies d'interrogatifs. L'une des contraintes majeures réside dans le manque constaté au niveau du dispositif numérique au sein des établissements scolaires. Ce qui influe négativement sur la médiation, et partant sur les pratiques pédagogiques. A cela s'ajoute le manque de compétences auprès du corps enseignant en matière des TIC. Ce qui entrave l'usage des TIC dans leurs pratiques.

A ce titre, l'acteur pédagogique se trouve, dans le cadre de l'acte pédagogique, face à deux problèmes majeurs. D'un côté, on assiste à des carences en matière d'infrastructures ; d'un autre côté, on ne peut pas omettre le déficit ressenti en termes de connaissances qui s'apparentent à l'usage des TIC. Face à ce double défi, tout projet d'intégration du numérique serait voué à l'échec.

Convaincu par l'importance extrême de l'usage des TIC dans l'amélioration de la qualité des apprentissages, le ministère de l'éducation nationale au Maroc adopte à partir de 2005 le programme GENIE ayant comme objectif majeur l'intégration du numérique dans l'enseignement secondaire qualifiant.

De surcroît, il dote les établissements de connexion internet sans oublier d'assurer au corps administratif, aux inspecteurs et aux enseignants des formations s'inscrivant dans le développement professionnel en matière des TIC.

1- Les outils numériques disponibles

En termes d'infrastructures, les établissements scolaires ne sont pas dotés entièrement d'une salle multimédia jusqu'alors. En plus, certains établissements ne sont pas encore connectés à internet. Le ministère de l'éducation nationale marocain met en place tout un programme de l'intégration du numérique dans l'éducation à différents égards : infrastructure, formation et développement des usages.

D'ailleurs, la vision stratégique 2015-2030 s'avère comme un plan d'action efficient qui se fonde sur la diffusion du numérique dans le milieu scolaire dans la perspective d'une école innovante, équipée, connectée, voire intégrée dans le monde du savoir.

En somme, la priorité se manifeste dans la modernisation des pratiques pédagogiques, l'amélioration de la motivation des apprenants ainsi que l'usage probant et réussi des ressources numériques.



2- La place réelle du numériques dans les pratiques

Le ministère de l'éducation nationale est très conscient de la nécessité de l'intégration des TIC dans la sphère de l'éducation. En plus, le contexte épidémiologique Covid-19 interpelle les didacticiens et les pédagogues à accorder aux ressources numériques l'importance qu'elles méritent, dans la mesure où elles se considèrent comme un support indéniable susceptible d'enrichir la pratique éducative.

En ce qui concerne les enseignants, l'usage des TIC semble indispensable à toute pratique probante et aboutie du fait qu'il contribue efficacement à atteindre un certain niveau en termes de la compétence numérique exigée d'ailleurs par le cadre référentiel. Il est opportun de dire qu'au Maroc l'appropriation du numérique par les enseignants ne date pas d'hier. C'est une disposition qui remonte, en fait, dans le temps. Ce qui montre que cette opération émane de la bonne foi et d'une certaine volonté d'améliorer la pratique enseignante.

Il y a déjà quelques décennies, les enseignants, souvent dans le cadre des initiatives individuelles, recourent à l'usage des TIC dans l'intention d'assurer à leurs cours une nouvelle dimension à travers l'utilisation des ordinateurs ou des vidéoprojecteurs. Chose qui aide à se passer du caractère magistral et monotone des cours.

La période du confinement, vu son caractère exceptionnel, constitue un moment crucial du changement quant à la pratique enseignante et les méthodes de l'enseignement-apprentissage. Cette expérience permet, sans nul doute, l'émergence massive de la pédagogie numérique.

A cet égard, l'apprenant, lui, suite aux circonstances accompagnant l'épidémie, n'est plus conçu comme ce récepteur passif des savoirs, mais un acteur bel et bien actif, voire engagé en matière d'apprentissage. Il est convié désormais à adhérer à une sorte d'autoformation en s'appuyant sur la disponibilité de l'information et la diversité des ressources numériques.

Il va sans dire que le recours de l'enseignant à l'usage des TIC génère un intérêt particulier auprès des apprenants. Ces derniers trouvent d'ailleurs dans l'espace numérique une opportunité inédite qui permet enfin d'aiguiser auprès d'eux le sens critique. Mais cet objectif ne saurait être atteint que dans un cadre à caractère pédagogique en la présence de l'enseignant qui est censé à son tour les amener à développer maintes compétences, en l'occurrence langagière et communicative.



Dans l'intention d'inaugurer une nouvelle ère au sein des établissements scolaires, les différentes réformes éducatives prônent l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques.

Cependant, ces initiatives institutionnelles ambitieuses se trouvent face à des obstacles tels que le manque de formation, les infrastructures insuffisantes et parfois même la résistance excessive au changement.

II- L'innovation pédagogique : vers une adaptation aux nouveaux enjeux éducatifs

L'intégration des TIC est un élément entre autres contenus dans le sommaire du cadre de référence de l'innovation pédagogique qui n'a vu le jour qu'en l'an 2021.

A ce propos, introduire le numérique en pédagogie a pour objectif essentiel l'amélioration de la qualité et de la rentabilité de l'acte pédagogique. La relation entre l'enseignant et l'apprenant qui impose une certaine présence physique passe, suite à l'introduction des ressources numériques à un nouveau stade où ladite présence n'est plus une condition quant à l'apprentissage. Ce qui favorise essentiellement l'autonomie auprès de l'apprenant. Pour ce faire, l'enseignant, lui, est convié à avoir recours à des outils numériques pertinents susceptibles de permettre à l'apprenant de se retrouver face à des situations réelles de communication. Ce qui va générer de plus une sorte d'aisance en matière de prise de parole au quotidien, mais aussi une amélioration de la compétence langagière.

1- L'apport des ressources numériques éducatives dans la construction des compétences langagières

D'ordinaire quand il s'agit de la didactique des langues, à titre d'exemple, le but majeur est de pousser l'apprenant à acquérir une compétence de communication orale. Il est judicieux de rappeler, dans ce cadre, que la quasi-totalité des cours en termes de langues se focalisent sur l'acte scriptural. Ce qui oblige d'ailleurs la majorité écrasante d'apprenants à passer sous silence la compétence langagière en s'orientant vers l'écrit. Si les apprenants ont souvent tendance, dans la plupart des cas, à accorder de l'importance à l'écrit au détriment de l'oral c'est parce que ledit écrit se présente comme le critère primordial de la réussite et de l'échec. Même les enseignants ils optent parfois à la modification de leurs pratiques didactico-pédagogiques afin de garantir au public-cible des cours tout centrés sur le scriptural en négligeant, une fois pour toutes, l'aspect communicatif sous prétexte que les évaluations formatives et sommatives à la fois ne reconnaissent pas la compétence langagière orale. Seul l'écrit indique le sort de tel ou tel apprenant. Et donc le rejet



systématique de la compétence langagière n'est pas un acte fortuit, mais cela émane d'un certain curriculum qui ne reconnaît pas explicitement la valeur irréfutable de la composante langagière.

De surcroît, dans les programmes actuels homologués par le ministère de l'éducation nationale, la masse horaire consacrée à l'oral est réduite au maximum. L'absence d'examens oraux au long du cycle secondaire qualifiant qui s'étale sur trois années d'études en est la preuve. En contrepartie, les apprenants adhèrent au long de ce processus à des activités s'inscrivant dans l'ensemble dans la préparation aux évaluations sommatives à l'issue desquelles l'apprenant est récompensé ou puni. Cette surcharge en matière de l'écrit influe négativement sur les pratiques en classe qui délaissent une fois pour toutes de forger la compétence communicative et orale chez les apprenants.

Certes, l'introduction des TIC dans le processus de l'enseignement-apprentissage tend, en réalité, à permettre aux apprenants de s'ouvrir suffisamment sur des valeurs universelles, sur d'autres cultures, voire d'autres civilisations, or c'est aussi une opération d'ordre cognitif. L'apprenant est désormais appelé à mettre à profit l'usage des TIC quant à la communication orale.

La pratique enseignante, elle, est censée accorder beaucoup plus d'importance à ladite compétence communicative à travers une utilisation réfléchie des supports technologiques.

2– L'exploitation des présentations Power Point comme dispositif didactique pour le développement de la compétence orale

Etant donné que la langue est le soubassement de toute interaction ou échange, il est extrêmement important de vivre dans des situations réelles de communication.

A ce propos, les apprenants mettent à profit cette occasion inédite de pratiquer la langue à l'oral. Il est alors opportun de souligner que l'importance d'une présentation Power Point réside notamment dans le processus d'apprentissage qui accompagne la préparation de ce projet. Lors de la présentation orale, l'apprenant fait appel à la compétence orale, dans la mesure où l'exposition des diaporamas, en tant qu'activité de synthèse, exige principalement des capacités d'envergure en matière d'expression orale.

L'un des aspects motivants pour un apprenant quant à cette activité est l'usage des outils numériques tels que les Slides et le Power Point et tout un équipement d'ordre technologique, à savoir un ordinateur et un vidéoprojecteur.



De telles opérations sont, en fait, susceptibles de générer de la motivation ainsi que de l'autonomie chez l'apprenant, dans la mesure où elles seraient en mesure de lui permettre de réguler son expérience et de gérer la mise en place d'un processus d'apprentissage. A cela s'ajoute un certain sentiment de satisfaction suite à la réalisation d'une tâche à l'aide de ses propres capacités.

D'où, enfin, le sentiment de compétence souvent ressenti par l'apprenant marocain qui, au long de son parcours scolaire, se retrouve face à l'apprentissage de lecture, d'écriture de la langue française, à titre d'illustration, la prise de parole semble un véritable pensum ou défi au lieu de devenir un acte délibéré et volontaire.

Grosso modo, la multiplication d'exercices oraux s'avère une nécessité pour l'apprenant. En plus, des jeux de rôles et différentes formes d'échange à l'oral, l'exposé oral est considéré comme le fondement de toute prise de parole efficace susceptible d'améliorer la compétence langagière, et partant communicative.

Conclusion

A l'ère du développement technologique qui nous entoure et qui bouleverse le vécu des citoyens, l'école, elle, ne peut pas se passer des changements radicaux que le monde connaît.

Les enseignants et les apprenants, eux, en tant qu'acteurs principaux en jeu, disposent réellement d'un potentiel numérique sans précédent. Ce qui peut les aider à faire face au défi de l'action didactique.

Notre article s'insère à l'intérieur de cette perspective et tente de répondre à maints interrogatifs qui s'apparentent au processus de l'enseignement-apprentissage. C'est aussi une tentative de mettre en évidence l'apport du numérique à l'acte pédagogique en rendant les distances physiques quasiment inexistantes.

Pour clore le débat, nous pouvons dire que les ressources numériques sont devenues, suite aux changements incessants qui marquent notre quotidien, partie intégrante des pratiques pédagogiques.



Références

- AMADIEU, Franck, *Apprendre avec le numérique. Mythes et réalités*, Paris, RETZ, 2014.
- BOIRON, Michel, *L'innovation en question*, in *FDM* n° 337, janvier-février 2005.
- CLERC, Françoise, *La formation des enseignants*, in *Cahiers pédagogiques* n° 335, 1995.
- Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique, *Vision stratégique de la réforme 2015–2030 : Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion*, Rabat, CSEFRS, 2015.
- CROS, Françoise, *Innovation et formation*, Paris, PUF, 2009.
- FAVATA, Giovanni, *Les technologies en aide aux professeurs de langues étrangères : enseigner le français à l'ère de l'internet*, in *Synergies* n° 14, 2018.
- FERHANI, Fatiha, *TICE et Co-construction des apprentissages en classe de FLE*, in *Synergies* n°18, 2013.
- Ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports, *La feuille de route 2022–2026*, Rabat, MENPS, 2022.
- PERRENOUD, Philippe, *Développer une pratique réflexive dans le métier d'enseignant : Professionnalisation et raison pédagogique*, Paris, ESF, 2001.
- RECHIDI, Nidal, *L'intégration pédagogique des TIC à l'épreuve de la crise Covid-19 : quels enseignements à tirer ?*, in *Revue internationale du chercheur* n° 2, août 2020.